

Les énergies renouvelables ont le vent en poupe !

Les 198 éoliennes picardes raccordées au réseau ont produit 1971 mégawatts (MW) d'électricité en 2016, dont 56% dans la Somme, soit 16,8% de la production française. Cela représente une hausse de 19% en un an, plus rapide qu'au plan national (+13%). Avec 71% de la production des Hauts-de-France, la Picardie confirme ainsi son investissement et son avance pour ce type d'énergie. En revanche, l'électricité d'origine photovoltaïque reste toujours très confidentielle dans la région. Fin 2016, les 5756 installations (1,5% du total national) ne produisent que 39 MW, soit 0,5% de la production française. Cette situation résulte d'abord du peu d'investissement dans ce mode d'énergie puisqu'en 2016, les équipements n'ont augmenté que 2,4% (+4,4% au plan national) pour ne gagner qu'un mégawatt. De plus, ceux-ci sont surtout de faible puissance, puisque seules 17% des installations picardes produisent plus de 3kW contre 26% au plan national.



Un tiers des familles monoparentales pauvres

La Picardie comptait, en 2013, 61452 familles monoparentales. Cela représente 21,4% des familles ayant au moins un enfant de moins de 25 ans. Ce taux est de 23,0% au niveau national. Le parent de ces familles est plus souvent au chômage ou occupe davantage des emplois précaires. C'est pourquoi la moitié des familles monoparentales de Picardie disposent d'un niveau de vie inférieur à 14 425 euros par an, inférieur de 31% à celui de la moitié des couples avec enfants. Les prestations sociales constituent près de 19 % de leur revenu disponible, contre 8 % pour les couples avec enfants. De ce fait, 34 % des familles monoparentales picardes vivent sous le seuil de pauvreté (30% au plan national) quand 16 % des couples avec enfants connaissent cette situation (14% pour la France).

Les aides représentent un quart de la valeur ajoutée agricole

Les subventions d'exploitation représentent en 2015 en Picardie, 13,5% du chiffre d'affaires des agriculteurs picards (valeur de la production plus les subventions), un taux plus élevé que la moyenne nationale (11%). Cette part est plus forte dans l'Oise (15,6%) que dans l'Aisne (12,5%) et la Somme (11,5%).

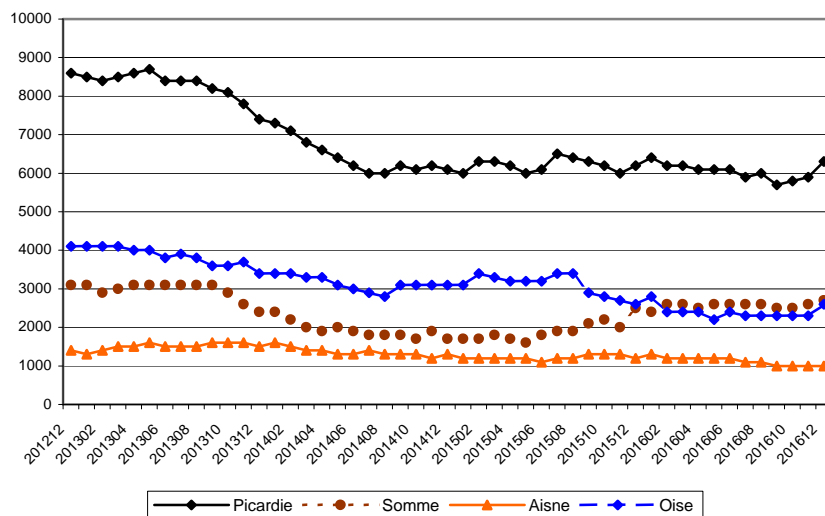
Elles sont aussi équivalentes au quart (25,4%) de la valeur ajoutée brute de ces agriculteurs, c'est-à-dire la valeur de la production moins les consommations intermédiaires qui y ont contribué (alimentation des animaux, engrais, produits pétroliers, etc.). Le montant de ces aides couvre, en moyenne, le total des salaires, cotisations sociales comprises, et des impôts fonciers et autres impôts sur la production que doivent payer les exploitants ! En clair, globalement, ne sont en moyenne à la charge réelle des agriculteurs de la région que les intérêts de leurs dettes et les éventuelles charges locatives. Cela montre que, globalement, les difficultés de l'agriculture sont d'abord dues au passif des crises antérieures et au coût élevé des locations de terres notamment (voir article sur le prix des terres agricoles dans *Économie picarde* n°73). Ce dernier point souligne le manque de solidarité au sein même du monde agricole, puisque ceux qui imposent les cours de ces terres, tant à la location qu'à la vente, sont les agriculteurs eux-mêmes, les plus riches d'entre eux.



Logement : la reprise tarde

Logements commencés entre 2013 et 2016

(chaque mois représente le nombre de logements mis en chantier lors des 12 derniers mois)



La construction de logements est un enjeu majeur dans notre région. Rappelons qu'une étude de l'Insee et la Dréal de Picardie a chiffré à 6500 par les besoins en la matière pour la Picardie entre 2014 et 2020. Comme l'évolution du parc de logements est encore en dessous de ce seuil, les besoins sont plutôt de l'ordre de 7000 par an aujourd'hui.

Or, la reprise est tardive dans la région. Certes, les permis de construire ont progressé de 17,7% en 2016, plus vite qu'au plan national (+14,2%). Mais cette hausse résulte essentiellement de celle observée dans la Somme (+68,2%) alors qu'elle est plus modérée dans l'Aisne (+8,3%) que l'Oise connaît une baisse (-17,9%).

De plus, il existe encore un fossé entre les intentions et les réalisations. Ainsi, 6300 logements ont été mis en chantier en Picardie en 2016. C'est à peine plus qu'en 2015 (+1,6%), loin de la tendance nationale (+10,4%). La situation est aussi très différente entre les départements : les logements commencés ont augmenté de 8,0% dans la Somme, dépassant ceux de l'Oise, qui ont stagné (0%), et ils ont reculé dans l'Aisne (-16,7%).